

LA LETTRE DU MAS DE CARLES

N° 12 -

Septembre-Décembre 1998

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

EDITORIAL

Les célébrations du 50^e anniversaire de la déclaration des Droits de l'Homme s'achèvent au moment de clôturer cette lettre. Belles séries de déclarations de principes de quelques uns et constats, parfois amers, d'un certain nombre d'autres. Les principes étant ce qu'ils sont ne valent que par l'usage que l'on en fait. Et ces droits-là, plus qu'aucun autre (mais comme les autres), ne s'usent que si l'on ne s'en sert pas ! Je crains qu'il n'y ait urgence à les prendre au sérieux avant qu'un nombre croissant d'individus, partis, mouvement ou nations ne les déclarent obsolètes.

Ce n'est pourtant pas faute d'exemples positifs. Ainsi, cent ans avant la naissance de ces droits, cette proclamation du gouvernement provisoire de la France en date du 8 Avril 1848 : *"Considérant que le principe inauguré par la République ... est le principe de la fraternité ; que nous venons de combattre, de vaincre, au nom de l'humanité toute entière ; que ce seul titre d'homme a quelque chose d'inviolable et d'auguste que ne saurait effacer la différence des Patries (...). Considérant que provoquer des représailles en repoussant loin de nous nos Frères des autres pays, serait une calamité en même temps qu'un déshonneur, le Gouvernement provisoire place sous la sauvegarde des Travailleurs français les Travailleurs étrangers qu'emploie la France et il confie l'Honneur de la République hospitalière à la générosité du Peuple"*. N'y aurait-il pas là de quoi affiner certaines intransigeances de principe ?

Comme pour accentuer l'urgence à reconnaître l'homme dans sa dignité, il y a ce temps de Noël qui vient dans nos vies. Ce moment qui nous fait souvenir que, voulant se faire connaître pleinement, Dieu se fit Homme. Pour qu'en tout homme chacun d'entre nous soit appelé à lire quelque chose de la vérité de Dieu. Et depuis lors, nul n'ignore plus que *"si quelqu'un dit " J'aime Dieu" et qu'il hait son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas."* (1 Jean 4,19). Ce qui avait inspiré au Père Wresinski cette certitude en forme d'appel : *"Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré"* (Inscription de la dalle du Trocadéro, inaugurée le 17 Octobre 1989) Depuis le premier Noël, nous savons tous que les droits de l'homme sont aussi ceux de Dieu. Alors, bon Noël à tous !

Olivier PETY

AUJOURD'HUI

QUELQUES CHIFFRES :

Au 15/12/1998 **125 personnes** ont été accueillies et suivies (pour 150 passages)
95 personnes différentes (120 passages) ont été **hébergées**, représentant **15.491 journées**.
Formation : 15 personnes (3.493 h).
CES : 17 personnes (10.282 heures).
CEC : 5 personnes (6655 heures).
CEV : 1 personne (1495 heures)
Accueil de jour : 10 personnes
Suivis extérieurs : 8 personnes
Santé : 33 consultations régulières et 16 hospitalisations.

Le 8 Janvier prochain, cela fera quatre ans que **Joseph Persat** nous quittait. Son souvenir est toujours bien présent dans nos coeurs comme dans la pratique de nos mains. Pour célébrer cette autre forme de présence qui est la sienne depuis sa mort, je vous propose de nous retrouver **VENDREDI 8 JANVIER à 18h au Mas de Carles,** pour le temps d'une **célébration eucharistique à sa mémoire.**

La **CONCERTATION** entre tous les intervenants auprès des hommes et des familles accueillis au Mas, avance, lentement mais sûrement. Après trois mois d'échanges et de travail, une première rencontre de synthèse aura lieu le **Samedi 23 Janvier de 10h à 14h.**

Cette réflexion a été lancée le 26 Septembre dernier : face aux évolutions de notre monde et de la pauvreté, que reste-t-il de nos commencements ? Et faut-il garder quelque chose de ces commencements ? Trois questions ont accompagné cette journée pour nous aider à faire le clair sur cette continuité :

" qu'est-ce qu'être pauvre aujourd'hui et pourquoi des hommes viennent-ils vivre à Carles ? Parce qu'une réflexion sur les causes de la pauvreté nous obligera à affiner notre*

regard sur les hommes et sur le lieu ; parce qu'on "voit les choses à l'extérieur avec ce qu'on a à l'intérieur" ;

* un regard sur l'existant (ses chances, ses limites et ses dysfonctionnements) nous aidera à préciser les conditions de cet accueil pour permettre aux hommes de vivre mieux et dignement ;

* la proposition des "incontournables" de la vie de la maison aujourd'hui et pour les années qui viennent (en termes de publics, de pédagogie, de modes de financements) serait une bonne entrée pour rédiger la "charte de l'accueil" au Mas de Carles.

En acompte sur les productions à venir, un bout de l'intervention de Roseline :

"Qu'est-ce qui amène les hommes à Carles ? Pourquoi des hommes vivent-ils à Carles ?

C'est la **fatigue** qui amène les hommes à Carles. Fatigue liée à l'**inhumanité** des coups durs, du mépris, des dépendances, de la défonce, de la solitude, de la prison, de l'assistance, des labyrinthes administratifs, du manque de formation, du manque d'argent, de l'exigence de compétitivité d'une société fondée sur l'argent, de l'absence de liens familiaux, du manque d'amour.

Cette fatigue se traduit en termes de fragilités psychiques nécessitant un accompagnement soutenu, voire des soins psychologiques. Il convient de noter que nous sommes de plus en plus souvent sollicités par les CHS pour accueillir des personnes "borderline" (ce sont celles, issues de la psychiatrie, que nous accueillons effectivement alors que nous ne sommes pas une post-cure psy) qui sont exclues des CHS en raison même de leur pathologie non orthodoxe ...

Cette fatigue peut être passagère, en ce sens qu'un accueil de quelques semaines peut suffire pour remettre les personnes sur pied. Pour d'autres, c'est beaucoup plus durable. L'accueil doit pouvoir se poursuivre le temps qu'il faut à chacun. Ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes lorsque l'accueil est réalisé dans le

cadre d'une formation ou d'un CES dont les durées sont limitées. On se prend, alors, à rêver d'un CES à vie, c'est à dire d'aides à l'employeur pour maintenir en activité certains publics qui ont besoin d'un cadre humain pour, simplement, survivre dignement. Pour finir, le Mas devient le lieu de vie de certains : ils ont trouvé un lieu qui leur permet de vivre de façon plus humaine et plus digne que dans la jungle de l'extérieur. Ils y sont actifs d'une activité grandeur réelle qui génère du développement et du mieux être pour tous.

La pauvreté est loin d'être seulement matérielle. L'inhumanité de l'environnement social entraîne des fragilités psychiques qui déterminent une incapacité à trouver une place correspondant à ses besoins et aspirations. Et le "dieu-profit" exerce son pouvoir d'exclusion".

Toute la journée critiques et tentatives de compréhension des événements "carliens" nous tiendront à l'écoute les uns des autres. Plus tard, un document sera produit pour en rendre compte.

POUR MEDITER

"Dans la nuit, une violente tempête avait rejeté sur la plage des milliers d'étoiles de mer. Une femme qui se promenait par là aperçut au loin un jeune garçon qui, inlassablement, ramassait une à une ces petites bêtes, puis courait les déposer dans la mer. Intriguée, la femme s'approcha du gamin et lui dit : "Petit, il y en a tant que jamais tu n'en viendras à bout. Ce que tu fais ne fera finalement pas la différence." Alors l'enfant regarda l'étoile qu'il avait dans la main puis la posa délicatement dans l'eau : "Pour celle-ci, maintenant, cela fait une sacrée différence !"

("Douze pauses méditatives pour 1998") - Opuscule publié par ACAT, CCFD, CIMADE, Justice et Paix, Pax Christi à l'occasion du 50°

anniversaire de la déclaration Universelle des droits de l'homme.

DITS

"Entendons-nous seulement la voix des suppliciés d'Algérie torturés à l'électricité par les forces de sécurité avons-nous tourné notre regard vers des dizaines de charniers de la République du Congo ... vers ces prisons des Etats-Unis où des femmes accouchent enchaînées ... Pourquoi cette non-réponse des gouvernements ? Serait-elle due au fait que la dignité humaine n'est pas cotée aux Bourses des valeurs de Wall Street, Londres ou Paris ?" (Pierre SANE - Secrétaire Général d'Amnesty International - 10.12.1998, à l'occasion des célébrations du 50° anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme)

Le Programme des Nations Unies pour le Développement observe la répartition des revenus dans le monde. Résultat : 20% des plus riches se partagent 82,7% du revenu mondial. 20% des plus pauvres se partagent 1,4% du revenu mondial. 338 personnes ont une fortune supérieure aux revenus annuels de 45% des habitants de la terre ! (Cité par : Bulletin des vallées du Limergue et du Calavon - N° 139).

LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

Pour la première fois depuis la fin des travaux, la maison est pleine : 58 personnes tentent de conjuguer leurs talents pour faire de la vie commune un moment heureux et plein. Dur, par moments !

Martine est allée partager trois jours de **grève de la faim** avec une jeune maman (jadis hébergée au Mas pendant quelques temps), à qui

la justice avait provisoirement enlevé ses trois filles, (momentanément confiées au père). Au troisième jour (d'émoi pour la ville et de jeûne pour ces dames) elles ont pu rencontrer la directrice de cabinet de Mme la Ministre de la Justice, en séminaire à Villeneuve. Des garanties seront échangées, suffisamment pour que cesse cette forme de violence extrême qu'est une grève de la faim. Peut-être une manière, aussi, de traduire en actes une parole de Tolstoï : "L'existence de la mort nous oblige soit à renoncer volontairement à la vie, soit à transformer notre vie de manière à lui donner un sens que la mort ne peut lui ravir."

Mme la députée d'Avignon, **Cécile Helle**, est venue prendre un repas, visiter les hommes et la maison. Attentive et toute de simplicité elle est repartie avec promesse de travailler ensemble de manière plus étroite.

Par un courrier, un élu de Villeneuve nous alerte sur une pétition qui circulerait pour protester contre l'abattage des pins qui a permis de dégager l'espace pour la nouvelle oliveraie. Voici une partie de la réponse : "Symboliquement (c'est à dire plus réellement que les apparences), l'oliveraie permet à tous de poursuivre cette identification de Carles comme d'un lieu où l'on peut apprendre un geste technique, retrouver une dignité à travers cette compétence et cette capacité à "gagner" si peu que ce soit sa vie sans attendre uniquement le déblocage d'une subvention ou d'une aide. Il s'agit d'avenir pour les hommes.

Autant je crois que la société ne peut pas se dédouaner, sans risque grave pour son équilibre, d'une aide à apporter à ses membres les plus affaiblis, autant je reste (comme vous) persuadé que la dignité de ces plus faibles ne se construit pas dans la seule attente de cette aide (...) La participation des personnes accueillies au Mas à l'élaboration d'une vie économique locale (notre présence au marché de Villeneuve

est de cet ordre) font partie de cette revendication, malgré les tergiversations du secteur économique marchand classique (...).

S'il nous était possible de rêver un peu, peut-être pourrions-nous imaginer qu'il s'agit, avec ces projets qui commencent à se réaliser, de la mise en place d'une autre forme de vie économique : la fameuse "économie quaternaire", moins rentable en termes d'argent mais tout autant qu'une autre en terme d'enracinement dans une dignité reconquise.

Un peu du "mystère" de Carles paraît s'évaporer : celui que le passant associe à la pinède. Mais la pinède est loin d'avoir disparu. Il en reste assez pour que le promeneur y trouve encore de quoi nourrir son sens du sacré et de la méditation. Par contre des hommes en difficulté y ont trouvé un lieu à conquérir, une occasion d'habiter quelque part en prenant en charge l'aménagement contrôlé de leur territoire.

La perte, relative, des premiers justifie-t-elle le renoncement à la renaissance des seconds ? Je ne le crois ! Les premiers doivent savoir que leur "mystère" est au prix d'un "rien faire". Le pin pousse là où la terre n'est plus prise en charge. Il suffirait, donc, de délaïsser l'entretien de la terre pour rendre aux flâneurs l'illusion du mystère ! Pour les habitants du Mas beaucoup de forces, d'imagination collective et de travail sont mis en oeuvre, pour assurer l'entretien et l'évolution du paysage. Ce "mystère"-là (au sens médiéval du terme de représentation collective et théâtrale du sens caché) de l'homme en situation de reconquête n'est-il pas plus fort que le premier ?

Je reste persuadé que l'intérêt particulier (et quelque peu égoïste) de quelques-uns trouvera à se réjouir de ce que d'autres gagnent là un peu de leur dignité. Et ce sera la vraie réussite de tout cet investissement." (O.P.)

A propos d'oliveraie et de plantations, nous avons poursuivi notre travail en nettoyant **deux autres parcelles**, situées sur la commune de

Pujaut (dont la parcelle qui, au temps jadis, avait conquis Joseph Persat quand il était à la recherche d'un terrain de foot pour "ses" jeunes de Champfleury). Au cours du premier trimestre 1999, ces deux terres seront rendues à leur vocation première : porter du fruit (oliviers, amandiers et abricotiers). Voilà de quoi nous donner des idées, peut-être !

Un nouveau est là depuis quelques jours. Silencieux et muet, il semble se méfier de tout le monde. C'est normal. Il faut quelques jours pour s'adapter et s'ouvrir. Un plus ancien l'interpelle : "Oh, tu parles à personne ?" "Moi je ne parles à personne. Je n'ai pas d'amis et je n'en aurais jamais." "Tu sais, si tu viens ici pour parler à personne, il vaut mieux que tu t'en ailles tout de suite. Ici, c'est justement le contraire. On apprend à se parler !". Pas tout perdu. Chouette !

Au cours d'un **repas** nous devisons avec Djamel et Amar. "Tu sais on vient de m'offrir un dictionnaire des noms arabes". Ah bon ! Et Djamel, ça veut dire quoi ? Et Amar ?" Et voila comment, inopinément, je me suis retrouvé attablé entre "la Beauté" et "la Vie". Etonnants ces repas à Carles !

Sorties instructives. Les différents ateliers sont allés visiter qui la SEPR, qui une chèvrerie, une plantation d'oliviers ou un moulin à huile. L'avenir se prépare en flânant !

Et ça travaille, aussi ! Une sorte d'épidémie : c'est contagieux l'envie de s'y remettre, de retourner à l'école, au Mas (avec la pédagogie de Marcelle qui vient une fois par semaine travailler avec Rena, Arif, Nigar et Fidan, Cyril) ou à l'extérieur.

Nigar et Fidan (de la famille Azeri accueillie au Mas) ,sont scolarisées à Villeneuve. Tout semble se passer comme il faut : elles ont l'air heureuses.

Après un stage sur un chantier d'insertion, *Michel* a trouvé un CES à l'hospice de Villeneuve.

David a fini par obtenir un "contrat de qualif" dans la peinture. Il courrait après ce stage depuis près de deux ans ici et deux autres ailleurs. Listes d'affaires à avoir. C'est une vraie "rentrée" dont il paraît tout heureux. Nous aussi !

William, après une année passée avec nous et une formation maraîchage accomplie au Mas, a opté pour poursuivre une formation qualifiante dans les espaces verts, à Carpentras-Serre ... où Pascal projette (pour Septembre 1999) de faire une formation en viticulture. En attendant il se donne les moyens d'une remise à niveau. Tout comme, Jacques. Lui envisage une école de chevriers. C'est dur d'avoir des rêves. Mais c'est si beau, quand ça nous met en mouvement.

Lionel n'a pas loupé le côche et s'est lancé à son tour dans une évaluation scolaire un peu pointue. Cela devrait lui permettre d'avancer.

Pour eux tous, un coin du voile de l'avenir se soulève un peu. Ils y auront mis de la volonté et du courage, nous rappelant par là une parole forte de Gandhi : *"La définition, si claire soit-elle, du but que nous voulons atteindre, et notre désir d'y arriver, ne suffisent pas à nous conduire tant que nous ne connaissons pas ou que nous n'utiliserons pas les moyens nécessaires. C'est pourquoi je me suis attaché, surtout, à préserver ces moyens et à en développer l'usage. Je sais que si nous pouvons le faire, nous sommes sûrs d'arriver au but. Je crois aussi que nous avancerons vers le but dans la mesure exacte de la pureté de nos moyens."* Peut-être cela donnera-t-il des idées à quelques autres, encore ?

Le 5 Décembre 1998, Olivier Descloux, le fils de notre menuisier-ébéniste préféré, à été baptisé à Barbentane. Une lumière supplémentaire dans le ciel de notre espérance.

Trouver du travail était déjà un vrai parcours du combattant. Heureusement, en ce qui concerne le logement dans le Gard et particulièrement à Villeneuve, les

responsables de la commission d'attribution veillent aux intérêts de nos populations en difficulté : un couple et un célibataire ont ainsi pu avoir accès à un toit à eux ... en trois ans ! Deux autres devront encore patienter qui viennent d'être "recalés". Ils devront s'adresser au secteur privé : deux mois de caution et l'avance du premier mois de loyer. Aisé quand on touche le RMI ! En cette période de fête et de cadeaux n'y a-t-il pas quelque chose à faire, avant que se loger ne devienne un autre parcours du combattant ?

LA RECETTE DE CARLES

TRUFFES DE CHEVRE AUX OLIVES
PIMENTEES.

Pour 8 à 10 truffes environ -
Préparation 20min. Réfrigération 2 heures.

*3 chèvres frais - 8 cuil. à soupe
d'huile d'olive - 200 g d'olives noires
pimentées.*

Emiettez les chèvres frais dans un saladier puis écrasez-les à la fourchette. Incorporez peu à peu l'huile d'olive et du poivre. Mélangez bien afin d'obtenir une pâte homogène. Placez-la au frais pendant une heure. Dénoyautez les olives. Hachez-les finement dans une assiette plate. A l'aide d'une cuillère prélevez une noix de la préparation au chèvre et roulez-la en boule entre vos mains, puis dans le hachis d'olives. Déposez la truffe de chèvre aux olives sur un plat. Renouvelez l'opération jusqu'à épuisement des ingrédients. Gardez les truffes dans le réfrigérateur 1h environ avant de les déguster.

Conseil goumand : accompagnez ces truffes de salades mélangées ou de fines tranches de pain aux olives légèrement toastées.

RAPPEL :

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, du compost ;

la confiture des Embrumes : tout cela est en vente

le samedi au Mas entre **9 et 12 h**
et chaque semaine le jeudi matin
sur le **marché**

de VILLENEUVE LES AVIGNON,
N'hésitez pas à venir nous rendre visite.
C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

"Paroles d'Espoir" (d'**André Allemand**) : dix ans d'éditoriaux de 'Passerelle'Infos'. Editions Scriba

"Les premiers pas de l'Eglise"
(**B. Lorenzato** et **O. Pety**) - Disponible à la librairie Clément VI, à Avignon ou au Mas de Carles. Editions La Thune. Prix : 120 F.

"Gris Bleu" : témoignage sur les jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat (**Olivier PETY**. Et **Cécile ROGEAT** pour Illustrations picturales). Editions Scriba. Prix : 75 F.

**A tous
accueillis,
bénévoles et
salariés de la maison
souhaitent une
heureuse
fête de Noël
et une
bonne année
1999.**

“Comme chacun sait (...) les petits poissons sont muets. Mais il se taisent dans des langues tout à fait différentes et c’est pourquoi il leur est impossible de se comprendre.” (Bertold Brecht)